

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

LXI.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

fuite qui leur a coûté autant que la perte d'une bataille, sans que la nôtre mérite la peine d'être nommée seulement. On leur a fait en peu de jours plus de 1600 prisonniers sans compter les morts, les blessés, les débandés et les déserteurs, dont il nous en vient à tout moment par 40 ou 50.

Quand on considère que tout cela s'est fait en moins de 5 jours de temps, et que tant de vastes projets ont été renversés de fond en comble pendant si peu de jours, il faut reconnoître que la main de Dieu s'est appesantie sur nos ennemis.

Mais il faut en même temps rendre la justice qui est due à la valeur de nos troupes, qui pendant 5 jours de suite ont fait sans relâche les marches les plus fatigantes et les plus pénibles, passant la plus part du temps les nuits sous la belle étoile, sans qu'un seul ait murmuré ni se soit écarté, mais un chacun a soutenu les fatigues les plus grandes avec tant de bonne volonté et tant d'ardeur pour en venir à une affaire générale avec l'ennemi qu'on peut dire que cette courte et glorieuse expédition contre une armée très considérable est peut être l'unique dans son espèce.

LXI.

Relation de l'expédition de l'armée prussienne dans la Lusace.¹⁾

Après que l'armée prussienne fut rentrée en Silésie, le Roi fit cantonner les troupes, et forma une chaîne pour les couvrir le long des montagnes. L'armée autrichienne, qui auroit dû en faire autant, resta cependant assemblée et fit quelque mouvement vers les frontières de la Lusace, ce qui obligea le Roi de laisser les troupes dans cette position, à son départ pour Berlin.

L'Armée du Prince d'Anhalt s'étoit séparée presque en même tems, et les régiments étoient entrés dans leurs quartiers ordinaires. Cette sécurité auroit continué, si l'approche du corps du Général

¹⁾ Nach Eichels Angabe (an Podewils 1. Decb.) vom Könige selbst aufgesetzt.
Handschriftlich 1. von des Königs eigener Hand, ohne alle Correctur.

2. Abschrift von Eichels Hand.

3. Abschrift von Schreibers Hand.

Gedruckt in der Müdigerschen Zeitung vom 4 December und in der Haude'schen als Beilage von demselben Tage.

Französisch in besonderem Druck und in den Mém. pour servir. p. 235.

Grün vers Leipzig, et les avis des magasins que les Saxons formoient dans la Lusace, n'avoient sonné le tocsin, et averti le Roi trop clairement du dessein des ennemis pourqu'il restât le moindre doute là-dessus.

Les troupes furent rassemblées en grande hâte, tant du côté de Halle, que de Jauer. Le Roi partit pour se mettre à la tête de l'armée en Silésie, et le Prince Régnant d'Anhalt pour celle de Halle.

La manoeuvre de l'ennemi annonçoit de jour en jour plus clairement son projet. Les auxiliaires saxons étoient déjà à Zittau, et les Autrichiens sur le point de les suivre. Le Roi fit marcher son armée en cantonnements resserrés vers la rivière de Queis,¹⁾ qui sépare la Silésie de la Lusace, il fit garnir par un petit corps tous les passages de cette rivière, pour que l'ennemi n'eût aucune nouvelle de son armée. La Queis étoit à un mille de notre front, et l'on fit toutes les démonstrations pour donner le change aux Autrichiens, en leur persuadant, que le dessein du Roi étoit de longer le Bober, pour gagner Crossen, avant que le Prince Charles de Lorraine pût y arriver.

Le 22 le Major-Général de Winterfeldt²⁾ qui étoit à Naumbourg, avertit le Roi que les ennemis étoient avancés vers le côté de Sagan et qu'ils étoient fort éparpillés dans leurs quartiers³⁾ Surquoi l'armée se mit en marche le 23 de grand matin, et le brouillard nous fut si favorable, qu'à midi toute l'armée en quatre colonnes se trouva sur les bords de la Queis sans que l'ennemi pût s'en apercevoir. L'armée passa cette rivière sur les ponts de pontons, et prit le droit chemin de Görlitz, où on avoit dit alors qu'étoit le quartier du Prince Charles. L'avant-garde tomba à Hengersdorff sur quatre régiments saxons, qui, quoiqu'ils se défendipent bien, furent ou faits prisonniers, ou taillés en pièces.

Le Général de Rochau, de Winterfeldt⁴⁾ et de Pohlentz ont toute la gloire de cette action. On y prit 1050 hommes, 4 canons, 3 drapeaux, 2 étendards, 2 paires de timbales, le Général Buchner et⁵⁾ 30 officiers.

L'armée continua sa marche, et comme la nuit étoit tombante, l'armée fut campée en rang de bannière.

1) So der König; vers la Queiss 2 und 3.

2) So des Königs Handschrift, in 2 und 3 fehlt le 22.

3) So des Königs Handschrift, et qu'ils . . . leurs quartiers fehlt in 2, 3.

4) In 2 u. 3: Le Lieutenant-Général de Rochau et les Généraux de Pohlentz et de Winterfeldt.

5) In 2 und 3 ist hinzugefügt le Colonel Obyrn et

Le lendemain de grand matin, nous continuâmes notre marche à Leopoldhain, village situé à un quart de lieue de Görlitz.

L'armée du Prince Charles de Lorraine qui étoit fort séparée, fit tous ses efforts pour se rassembler, mais elle ne pouvoit plus soutenir Görlitz. Son point de ralliement étoit Schoenberg. Le Roi marcha le 25 à Schoenberg, dans l'intention d'y attaquer les ennemis, mais ils s'étoient déjà retirés à Leipa, village situé à l'autre bord de la Neisse.

On se contenta pour ce jour à prendre Görlitz, où l'on fit 50 officiers¹⁾ et 250 hommes prisonniers, et l'on y trouva un magasin qui pouvoit fournir pour douze jours de subsistance à l'armée. Le 26, l'on marcha au couvent de Joachimstein, près de Rademeritz, et notre avant-garde poussa jusqu'à Grunau. Ce mouvement fit décamper l'ennemi, qui marcha avec précipitation à Hirschfelde.

Le 27 le Roi marcha avec son armée à Ostritz et Marienthal. L'avant-garde attaqua l'arrière-garde des ennemis à Zittau même, leur fit 350 prisonniers, et leur prit plus de 300 chariots de bagage.

Le 28 l'armée fit jour de repos et les hussards poursuivirent le Prince de Lorraine jusque aux hautes montagnes de Gabel. Les Autrichiens ont perdu une quantité prodigieuse de chevaux et de chariots chargés de farine et d'avoine, beaucoup d'équipages d'officiers, et en un mot ils ont éprouvé tous les maux, que souffre une armée, qui est obligée de passer des défilés en présence de l'ennemi qui la suit.

Bautzen est occupé depuis hier par le corps du Général Lehwald. Voici la relation du passé, comme je ne puis pas devin, il m'est²⁾ défendu de parler de l'avenir.

Depuis le Roi jusqu'au dernier soldat, il n'y en a aucun qui ne voie avec regret les malheurs que la Saxe a soufferts et souffrira. Il est sévèrement défendu de commettre des désordres; mais toutes parts, où les Autrichiens ont été, ils ont pillé et même brûlé.

Fed.

¹⁾ In 2 und 3 60 officiers.

²⁾ So von des Königs Hand; du passé, il est défendu in 2 und 3.